

Objectifs du projet

L'objectif du GFAR est de renforcer les systèmes intégrés de recherche et d'innovation agroalimentaire qui répondent mieux aux défis communs, s'attaquent aux effets connexes du changement climatique, contribuent au développement rural et à la réalisation des ODD.

Le financement de DeSIRA soutiendra les objectifs suivants du GFAR (i) mettre les agriculteurs et les communautés autonomes au centre de l'innovation, (ii) transformer les connaissances et l'innovation en opportunités et en entreprises pour les petits agriculteurs, (iii) intégrer et renforcer l'agrosystème d'innovation alimentaire à travers la gestion des connaissances, le plaidoyer politique, la communication, la démonstration d'impact, (v) soutenir le secrétariat du GFAR à travers le personnel et les ressources pour fournir les actions catalytiques et collectives ci-dessus.



Les agriculteurs contrôlent l'érosion des sols

Contexte

La plupart des personnes souffrant de la faim dans le monde vivent dans des zones rurales et dépendent largement de l'agriculture traditionnelle, où le changement climatique pose également de sérieux défis. La faim dans le monde ne diminue pas et il faut une transformation profonde des systèmes alimentaires. Le fait de ne pas placer les acteurs clés, tels que les agriculteurs, au centre du processus d'innovation a souvent conduit à de graves problèmes de mise à l'échelle et de mise à l'échelle, ou à des innovations qui n'ont pas nécessairement amélioré les moyens de subsistance des ruraux pauvres ou réduit la vulnérabilité des femmes, jeunes et autres groupes défavorisés.



Avec les menaces croissantes d'insécurité alimentaire, de malnutrition, de pauvreté et de changement climatique, et les inégalités existantes dans le monde, il est urgent de rendre ces systèmes plus réactifs aux besoins des petits exploitants agricoles. La recherche agricole peut contribuer de manière significative à ce défi.

Le Forum mondial sur la recherche et l'innovation agricole (GFAR) (www.gfar.net) est un réseau multipartite composé d'environ 600 organisations partenaires auto-identifiées, qui partagent la vision commune de rendre la recherche et l'innovation agroalimentaire plus efficaces, réactifs et équitables, pour atteindre les objectifs de développement durable des Nations Unies. Les partenaires du GFAR viennent du monde entier et de tous les secteurs concernés d'organisations et de réseaux publics, privés et de la société civile, ainsi que d'organisations internationales.

Le GFAR a un rôle reconnu et respecté dans la promotion de la recherche et de l'innovation pour les petits agriculteurs. Grâce à notre forum de partenariats et en collaboration avec les organisations des Nations Unies, les centres du CGIAR, la société civile et les ONG, les établissements d'enseignement, les réseaux de recherche agricole et autres, nous avons pu influencer la politique liée à la recherche et à l'innovation, et amplifier la voix des petits fermiers. Bien qu'il s'agisse d'un acteur relativement

petit sur la scène internationale, le GFAR a été en mesure de s'engager dans un large éventail de questions en tant qu'intermédiaire neutre, portant sur plusieurs questions d'intérêt public, apportant des initiatives à la concrétisation avec un investissement minimal, et en catalysant les engagements et le financement d'une gamme de partenaires.

Le GFAR a réussi à promouvoir un certain nombre d'initiatives mondiales. Son soutien aux processus politiques internationaux, tels que ses contributions techniques à l'agenda du G20 et au programme de travail du CGIAR, et au renforcement de la coordination des systèmes multilatéraux, a conduit à une meilleure gouvernance de la recherche agricole mondiale vers les objectifs de développement.

Le GFAR s'est engagé avec la FAO, l'IFPRI, le Cirad et d'autres pour soutenir l'initiative Foresight4Food, et travaille avec le FARA pour créer l'Académie africaine de la prospective. D'autres engagements et contributions ont aidé à établir le forum EAT. En partenariat avec le TIRPAA (Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture), la CRGAA (Commission de la génétique pour l'alimentation et l'agriculture) et d'autres, le GFAR s'est activement engagé dans les questions des droits des agriculteurs et des aliments oubliés. Il a travaillé sur la formation à l'entrepreneuriat en soutenant le programme des jeunes agripreneurs et en réformant les programmes d'enseignement. Et grâce à un soutien financier et technique a contribué à catalyser la croissance et la durabilité du GFRAS.

Théorie du changement pour atteindre les objectifs

Le travail du GFAR vise à répondre aux besoins des petits agriculteurs en matière de recherche et d'innovation. Nous envisageons un changement institutionnel et répondons aux besoins et aux opportunités au fur et à mesure qu'ils se présentent. La théorie du changement du GFAR est que les actions collectives, le plaidoyer, le partage des connaissances et le renforcement des capacités, catalysés par l'interaction des partenaires du GFAR dans des processus multipartites ouverts et transparents, déclencheront un changement transformationnel dans les institutions de recherche et d'innovation. Cela renforcera les systèmes nationaux, régionaux et mondiaux de recherche et d'innovation agroalimentaire durables en faveur des pauvres grâce à des processus d'innovation et d'apprentissage qui deviendront plus efficaces, pertinents, équitables et responsables. Le GFAR travaille selon une approche ascendante et centrée sur le développement, abordant ensemble les défis stratégiques qu'aucune organisation ne peut résoudre seule.

Plus concrètement, le projet fournira les résultats suivants :

Produit 1: Les agriculteurs et les communautés autonomes au centre de l'innovation

- ✓ Offrir des plates-formes et des opportunités aux petits exploitants agricoles (hommes et femmes) de participer sur un pied d'égalité avec les autres acteurs dans l'établissement des priorités, la production, le partage et l'utilisation des données.
- ✓ Mobiliser les communautés rurales, en accordant une attention particulière aux femmes et aux jeunes les plus marginalisés, pour devenir des moteurs de la recherche et de l'innovation agricoles grâce à la recherche participative des agriculteurs, en particulier pour mieux gérer les impacts du changement climatique ;
- ✓ Offrir des opportunités d'engagement aux agriculteurs et agricultrices - en tant qu'agents clés du changement - pour tirer parti des connaissances locales sur des domaines tels que les aliments oubliés afin de maximiser l'utilisation et les avantages des différentes sources de connaissances pour relever les défis communs.

Produit 2: Les connaissances et l'innovation se sont transformées en opportunités et en entreprise

- ✓ Promouvoir et catalyser des approches intégrées dans le développement de plateformes d'innovation axées sur la demande, qui répondent aux défis locaux, régionaux et mondiaux tels que le changement climatique et le manque d'opportunités pour les jeunes, et s'attaquent aux inégalités entre les sexes ;
- ✓ Générer des actions pratiques et un apprentissage partagé par le biais de plates-formes d'innovation qui répondent aux défis des petits exploitants agricoles, en mettant l'accent sur l'autonomisation économique des femmes et en encourageant les jeunes en tant qu'agri-entrepreneurs à devenir de nouvelles agro-industries rentables dans la production, la transformation et la commercialisation.

Produit 3: Architecture institutionnelle et capacité des organisations de recherche et d'innovation agricoles renforcées, apprentissage amélioré et dialogue facilité entre les régions

- ✓ Encourager et conseiller sur la réforme, la planification stratégique, l'examen de la gouvernance et le renforcement des organisations régionales de recherche et d'innovation agricoles, afin de refléter un engagement équitable des parties prenantes dans leur gouvernance et leur fonctionnement ;
- ✓ Inviter et faciliter les dialogues interrégionaux entre les organisations de recherche et d'innovation agricoles et les individus pour favoriser l'échange de connaissances et d'expériences, l'apprentissage mutuel, le diagnostic et la recherche de solutions aux préoccupations communes, en tenant compte des différents besoins et priorités des hommes et des femmes, en particulier axés sur l'échange de la connaissance, le renforcement des capacités et les partenariats pour avoir un impact, et les défis des ODD, y compris le changement climatique, la faim et la pauvreté, l'employabilité et l'intégration des genres.
- ✓ Utiliser des approches multipartites pour favoriser l'apprentissage transformationnel et le développement du leadership étudiant dans les universités et collèges agricoles, en s'engageant avec les agriculteurs et les entreprises, en liant la science au développement.

Produit 4: Gestion des connaissances, plaidoyer politique, communication, démonstration d'impact et investissement dans des systèmes d'innovation agroalimentaire transformés intégrés et renforcés

- ✓ Améliorer l'accès et l'échange des connaissances, la capitalisation de l'expérience et l'apprentissage entre les partenaires grâce à des pôles de connaissances régionaux dans des domaines prioritaires clés qui servent également à éclairer les politiques et pratiques de recherche et d'innovation agroalimentaire
- ✓ Promouvoir, plaider et faciliter un investissement accru dans les systèmes d'innovation agroalimentaire, en s'attaquant aux inégalités entre les sexes dans l'accès aux ressources et aux services

Produit 5: Le financement DeSIRA sera une source principale de financement pour le secrétariat du GFAR soutenant le personnel et les ressources nécessaires pour fournir les actions catalytiques et collectives ci-dessus.

Activités principales

Le GFAR inspire et catalyse de nouvelles formes de dialogue multipartite, de partenariats stratégiques et d'actions collectives à travers de vastes réseaux, contribuant à permettre la transformation et le renforcement de la recherche et de l'innovation agroalimentaire pour les systèmes et processus de développement à travers le monde.

Le GFAR aura normalement une gamme d'initiatives sur lesquelles il travaillera. Dans le cadre de l'actuelle subvention DeSIRA, le comité de pilotage du GFAR a identifié trois priorités d'actions

collectives en cours. D'autres suivront au fur et à mesure que GFAR se remettra en marche. Ceux-ci sont:

Aliments oubliés - Le GFAR travaillera avec un certain nombre de partenaires pour développer un Manifeste sur les aliments oubliés ainsi qu'un plan d'action mondial pour sa mise en œuvre. Le Manifeste fournira un cadre de valeurs partagées, de principes opérationnels et de stratégies concrètes qui aident les petits exploitants à localiser les actions et les politiques au sein de leurs propres communautés et pays pour accélérer rapidement l'adoption plus large de systèmes alimentaires plus biodiversifiés. Partenaires engagés : un centre CGIAR (l'Alliance de International Bioversity et le CIAT), Crops for the Future, et les forums / organisations de recherche agricole pour le développement FORAGRO, CACAARI, AARINENA, APAARI, FARA, tous les membres du comité directeur du GFAR, et d'autres.

Transformation numérique - À travers l'action collective « Autonomiser les agriculteurs grâce à un partage équitable des données », cette initiative portera sur les capacités et les compétences pour tirer parti des outils numériques dans le secteur agricole, à tous les niveaux (agriculteurs, personnel technique et institutions). Il existe un réel besoin de développements numériques appropriés pour différents types de producteurs dans différentes régions et d'un cadre méthodologique pour guider le développement de technologies qui ne renforcent pas les profondes inégalités dans la région. Partenaire potentiel à engager (lancement de l'initiative en janvier 2021) : FORAGRO, WFO, GODAN et autres.

Changement climatique: bien qu'une activité distincte n'ait pas encore été lancée dans le domaine du changement climatique, ce sera une préoccupation majeure à mener à travers toutes les initiatives du GFAR. À cet égard, le potentiel des aliments oubliés peut lutter contre le changement climatique grâce à l'utilisation de cultures naturellement adaptées qui ne nécessitent pas d'intrants coûteux (et provenant de sources distantes) et peuvent satisfaire les besoins alimentaires locaux sans transport depuis des marchés éloignés. La transformation numérique peut permettre aux agriculteurs de produire plus efficacement et d'adopter des pratiques respectueuses du climat et / ou des adaptations au changement climatique.

Organisation

Le programme de travail du GFAR est dirigé par les partenaires du réseau GFAR, qui comprend des représentants d'organisations de la société civile, des agriculteurs et des travailleurs agricoles, des agences de facilitation, la recherche internationale, le secteur privé, des groupes de femmes, des consommateurs, des institutions financières, l'enseignement supérieur, la recherche nationale et régionale et les organisations politiques, les services consultatifs ruraux et les associations de jeunes.

Le Comité de pilotage du GFAR approuve les initiatives (actions collectives) à prendre par le Secrétariat du GFAR en collaboration avec les partenaires du GFAR et d'autres. Il n'y a pas de partenaires de «projet» prédéfinis, mais les partenaires sont identifiés en fonction de leur intérêt à travailler sur un sujet particulier qui répond aux objectifs du GFAR et à la réalisation des objectifs de développement.

Le Secrétariat du GFAR, composé de quatre membres du personnel, est hébergé par la FAO à Rome. La gouvernance du GFAR est assurée par l'Assemblée des partenaires, qui se tient au moment de la GCARD (Conférence mondiale sur la recherche agricole pour le développement). Une réunion du GCARD doit se tenir en 2021 en coopération avec le CGIAR. Le comité de pilotage, un groupe de 34 représentants des partenaires, assure le leadership stratégique et la gouvernance programmatique et se réunit au moins une fois par an.

Organisation d'exécution

Le FIDA et la FAO sont des agences de facilitation pour le GFAR.

Partenaires du projet

Il n'y a pas de partenaires de «projet» prédéfinis mais les partenaires sont identifiés en fonction de leur intérêt à travailler sur un sujet particulier qui répond aux objectifs du GFAR et à la réalisation des objectifs de développement. Les partenaires typiques sont la FAO, le FIDA, les centres CG, les forums / organisations de recherche agricole pour le développement FORAGRO, CACAARI, AARINENA, APAARI, FARA, les membres du Comité directeur du GFAR, les ONG locales et nationales, les universités et les donateurs. Les activités sont facilitées par l'initiative et l'engagement du GFAR.

Localisation

Siège social: Rome / Italie avec des activités au niveau mondial

Financement et cofinancement

UE	€ 5,000,000
Budget total	€ 5,000,000

Dans le passé, le GFAR a pu mobiliser des fonds pour obtenir un cofinancement de 200% pour des projets du GFAR (actions collectives) de la part des partenaires de mise en œuvre et d'autres donateurs.

Durée

48 mois (2020-2023)